AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (28 Juin- 29 Juillet)Item99. Paris, Dimanche 22 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

99. Paris, Dimanche 22 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Relation François-Dorothée, Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Collection 1838 (28 Juin- 29 Juillet)

Ce document est une réponse à : 87. Val-Richer, Samedi 14 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven∏

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1838-07-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVous avez brûlé vif le 83 voilà tout.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°138/172

Information générales

LangueFrançais Cote

- 319, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/212-213

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 99. Paris, le 22 juillet dimanche.

Vous avez brûlé vif le 93 voilà tout. J'ai si peu à vous conter de ma journée d'hier que j'ai honte de vous écrire. Ma matinée à Longchamp toute seule. Il faisait laid personne n'est venu interrompre ma solitude. Après le dîner j'ai mené M. Ellce et M. Aston à Auteuil. Il y avait du monde, beaucoup même, mais je ne vais vous nommer personne. Tout cela était ennuyeux, très ennuyeux. Je suis revenue à 10 heures. Il n'y a pas un mot de nouvelle. Est-ce que tout le monde dort en Europe. Ellice est bien impatient du précepteur. Il a grande foi en vous. J'impatiente un peu mes Anglais de hier au soir. Je n'ai plus la plus petite envie de Versailles. Je me sens fort sotte d'en avoir jamais témoigné. Cela a l'air d'un caprice. Ah que j'aurais besoin d'être gouvernée. Pourquoi ne me gouvernez-vous pas ? Rien ne me plait que ce qui plait à un autre. Mais l'autre il faut que je l'aime ; que je l'aime bien, et je n'aime pas assez M. Ellice, ni M. Aston ; ici personne. Personne que la Normandie. Quelle belle manière d'échapper à la personnalité! Monsieur, je deviens bête, je crois même que vous le trouvez un peu depuis le 27 juin.

Nous nous adressons de sottes lettres. Vous ne me dites rien, vous ne m'avez écrit que deux lettres charmantes même le n°87. " de douces paroles !", l'autre le jury. J'attends tout du jury. Dans 9 jours. J'y pense je crois plus que vous Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 99. Paris, Dimanche 22 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-07-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1679

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 22 juillet 1838 DestinataireGuizot, François (1787-1874) Lieu de destinationVal-Richer DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0. Lieu de rédactionParis (France) Notice créée par <u>Marie Dupond</u> Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024 99. 10 pari le 22 juillet decisante. mu accey brule out a go voile tout? jai is pura' um contes de ucajonene, I fil per j'ai houte dromeleris. aux unties a long thango touts mule . it fair it lied, persone l'abacci. uitoroupes was rolitude. aperile de j'ai wicin Mr. Ellis & Mr. astor à auterid. it y a vait De mondo, hearings wien, main je we rain love women, per ouw. tout what the tast ceccuping In encurying - pillin reaccent to houses. it is a per un wished woulde. what putant le monde don't we surge ? Elleis ut bris inequations In fereign tues. it a proud for wernen j'impatient un pen unes auflais

I hier aurois. pi is ai plus la plus petite men & veralles. j'un men fort tota d'un avril faccair teccorga: ula a l'air d'un caprier. at que j'accresi buoni d'its pouceanis! pourque we we posserry some par? vuis and unplant pura pris plant a un auto . main l'auto il faut purji l'accin; per l'accin hier, it j'u'acies par aprey m. Pleci, ci M. aston, es personece. personen ... pue la normacuri. puelle belle manies d'edapers à la quesonalité! Monniel, po derin bet, ji croin min par ome Troncy we pen depecis a 24 juis uou uous adreframs d. 20ther leter vom acces diter vien, vom ac

lien he 2° 87 's, smeen parele, 14 stant of jury. j'attends tout or jury. j'attends tout or jury. James je paun je in jury. dans que man.

adrie adrie. I.